

## INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: [cnpe.mali@afribonemali.net](mailto:cnpe.mali@afribonemali.net)Site : [www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

# NOTE DE CONJONCTURE

4<sup>ème</sup> trimestre 2015

*Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, l'activité économique mondiale pourrait être jugée moins vigoureuse que prévue. En effet, la croissance a ralenti dans les pays émergents et en développement tandis que la reprise dans les pays développés est restée modeste avec son corollaire de baisse du prix de l'énergie et d'autres produits de base.*

*Au plan national, le diagnostic conjoncturel au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 révèle une situation économique globalement bien orientée. Les bons résultats de la campagne agricole 2015/2016 prévus se confirment. Mieux, les cours mondiaux des principaux produits importés, notamment les céréales et le pétrole, sont orientés à la baisse. Ces facteurs ont contribué à contenir les prix. Ainsi, le taux d'inflation en décembre 2015 est +1,5% inférieur à la norme communautaire de 3,0%. Ce qui a quelque peu alimenté le repli de la valeur de la consommation des ménages. La production moderne d'or dépasse son niveau de la même période en 2014. La production industrielle hors extraction d'or s'est contractée par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 à cause du démarrage tardif de l'égrenage et la baisse de la demande de certains produits de l'industrie agroalimentaire. Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015, la production industrielle hors extraction d'or est hausse du fait de la saisonnalité de l'égrenage de même que l'augmentation de la production de certains produits agroalimentaires prisés pendant des fêtes de fin d'année. Au niveau de l'activité des BTP, on note un redressement du fait de l'importation accrue du ciment en compensation à la contraction de la production intérieure de ciment en 2015. Néanmoins, les exportations en valeur ont nettement augmenté principalement sous l'effet de la hausse du volume d'or exporté. Bien qu'en recul par rapport au trimestre précédent, la valeur des importations sont en hausse par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 du fait essentiellement à l'accroissement du volume importé de pétrole. Dans un contexte de baisse continue du cours du pétrole, la progression des quantités importées de pétrole contribue à rehausser le niveau des recettes de l'Etat. Il en est de même pour les dépenses totales avec une accélération des dépenses d'investissement dans un contexte de reconstruction et de reprise de l'activité économique dont laisse entrevoir l'intensification du transport aérien et le nombre de plus en plus croissant de véhicules immatriculés. En revanche, l'expansion au niveau de la branche des télécommunications semble ralentir au regard de la baisse du parc mobile due à la suppression des lignes sans attributaire identifié ainsi que de la contraction du volume d'appels. L'augmentation du crédit à l'économie traduit la reprise de l'activité économique. Toutefois, le niveau des avoirs extérieurs a reculé à cause notamment de la hausse des paiements à l'étranger.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

<b>SIGLES</b>	<b>INTITULES COMPLETS</b>
<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Saharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>FCFA</b>	<b>Franc des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

<b>UNITES DE MESURE</b>	<b>VALEURS CONVENTIONNELLES</b>
-------------------------	---------------------------------

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once troy</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### **SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

#### Présentation :

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, l'activité économique mondiale pourrait être jugée moins vigoureuse que prévue. En effet, la croissance a ralenti dans les pays émergents et en développement tandis que la reprise dans les pays développés est restée modeste avec son corollaire de baisse du prix de l'énergie et d'autres produits de base.

Au plan national, le diagnostic conjoncturel au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 révèle une situation économique globalement bien orientée. Les bons résultats de la campagne agricole 2015/2016 prévus se confirment au regard de l'augmentation des productions céréalière et cotonnière. Mieux, les cours mondiaux des principaux produits importés, notamment les céréales et le pétrole, sont orientés à la baisse. Ces facteurs ont contribué à contenir les prix. Ainsi, le taux d'inflation en décembre 2015 est **+1,5%** inférieur à la norme communautaire de **3,0%**. Ce qui a quelque peu alimenté le repli de la valeur de la consommation des ménages. La production moderne d'or dépasse son niveau de la même période en 2014 avec un taux de réalisation des prévisions de **102,0%**. La production industrielle hors extraction d'or s'est contractée par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 à cause du démarrage tardif de l'égrenage et la baisse de la demande de certains produits de l'industrie agroalimentaire. Par rapport au trimestre précédent, la production industrielle hors extraction d'or est haussée du fait de la saisonnalité de l'égrenage de même que l'augmentation de la production de certains produits agroalimentaires prisés pendant des fêtes de fin d'année. Au niveau de l'activité des BTP, on note un redressement du fait de l'importation accrue du ciment en compensation à la contraction de la production intérieure de ciment en 2015 à cause essentiellement de deux grèves des travailleurs. Néanmoins, les exportations en valeur ont nettement augmenté principalement sous l'effet de la hausse du volume d'or exporté. Bien qu'en recul par rapport au trimestre précédent, la valeur des importations sont en hausse par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 du fait essentiellement à l'accroissement du volume importé de pétrole. Dans un contexte de baisse continue du cours du pétrole, la progression des quantités importées de pétrole contribue à rehausser le niveau des recettes de l'Etat. Il en est de même pour les dépenses totales avec une accélération des dépenses d'investissement dans un contexte de reconstruction et de reprise de l'activité économique dont laisse entrevoir l'intensification du transport aérien et le nombre de plus en plus croissant de véhicules immatriculés. En revanche, l'expansion au niveau de la branche des télécommunications semble ralentir au regard de la baisse du parc mobile due à la suppression des lignes sans attributaire identifié ainsi que de la contraction du volume d'appels. L'augmentation du crédit à l'économie traduit la reprise de l'activité économique avec l'octroi des crédits aux entreprises. Toutefois, le niveau des avoirs extérieurs a reculé à cause notamment de la hausse des paiements à l'étranger.

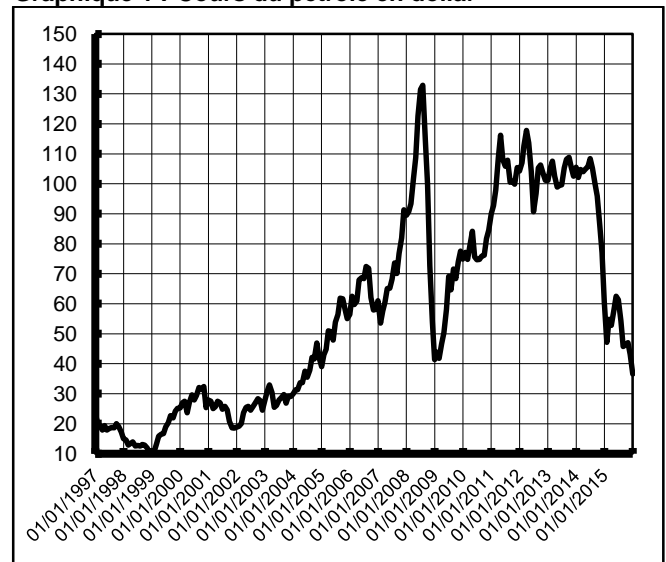
### 1- Les Cours mondiaux des principales matières premières

Tout comme au cours du trimestre précédent, durant le 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, les cours des principales matières premières sont orientés encore à la baisse.

#### ❖ Le pétrole :

Dans un paysage économique peu stable et moins motivant, le cours du brut continue de plonger. Cette situation est aggravée par un contexte géopolitique perturbé de même qu'une surproduction induite en partie par l'extraction extrême du pétrole non conventionnel. En effet, le cours du pétrole a terminé l'année à moins de **40 dollars** le baril. En janvier 2016, le prix du baril de pétrole tourne autour de **30 dollars** le baril. L'augmentation de l'offre de pétrole a été accentuée par l'arrivée du pétrole de l'Iran sur le marché mondial à la faveur de la levée des sanctions contre ce pays. Les prévisions sont assez pessimistes pour 2016. Elles fixent le prix du baril à moins de **40 dollars**, soit **37 dollars**. Cette tendance baissière du cours du pétrole est une aubaine pour des pays importateurs nets du pétrole comme le Mali. Elle pourrait réduire le coût de production de certains produits et renforcer les recettes fiscales.

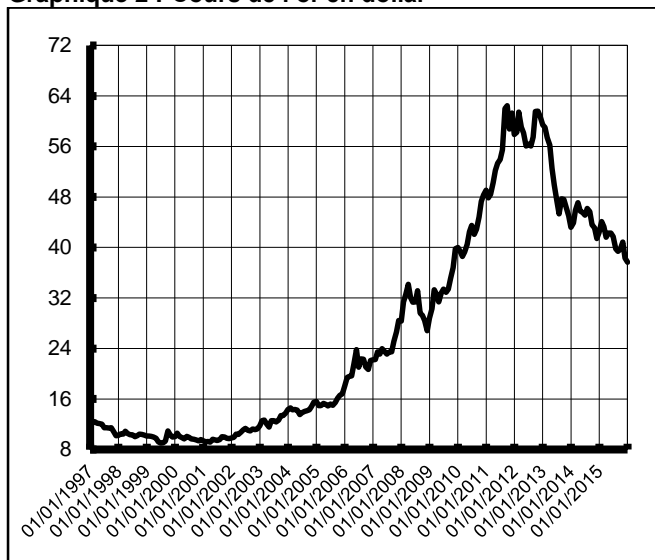
Graphique 1 : Cours du pétrole en dollar



#### ❖ L'or :

A l'instar du pétrole, le cours de l'or ne cesse de baisser mais moins lentement que celui du pétrole. Initialement considéré une protection efficace en temps de crise, l'or a progressivement perdu de son attrait pour les investisseurs. Ainsi, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le prix de l'or a réplé en moyenne de près de **8,0%** par rapport à la même période en 2014. Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015, le cours de l'or a baissé d'environ de **2,0%**. En effet le cours de l'or est passé de **1219 dollars** l'once au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 à **1105 dollars** l'once au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015. En perspective, le ralentissement de l'économie chinoise ayant négativement impacté le marché de la joaillerie cours des derniers trimestres, on pourrait s'aligner sur la prévision du cours en 2016 de **1075 dollars** l'once.

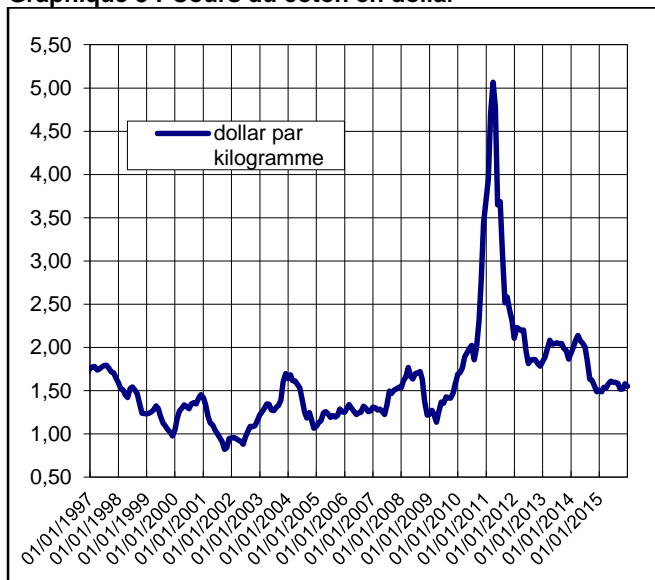
**Graphique 2 : Cours de l'or en dollar**



❖ **Le coton :**

Malgré, un contexte international difficile et marqué par la concurrence de la fibre synthétique dérivée du pétrole, le coton arrive à résister quelque peu. Selon les estimations la production mondiale pour la campagne 2015/2016 serait en recul. En effet, les USA, agacés par la baisse continue du prix du coton, ont décidé de réduire les superficies consacrées au coton. Ce qui devrait contribuer à soutenir le prix du coton. Ainsi, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le cours du coton a baissé de moins de **1,0%** par rapport au trimestre précédent. Mieux, il a augmenté de plus de **2,0%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. Au regard des prévisions, la consommation progresserait lors de la campagne 2015/2016 et dépasserait l'offre pour la première fois depuis six ans d'autant que le Pakistan devrait faire croître ses importations et l'Inde devrait augmenter ses stocks.

**Graphique 3 : Cours du coton en dollar**



❖ **Cours des produits alimentaires :**

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, la baisse des prix des produits alimentaires se poursuit. En effet, l'indice des prix des produits alimentaires a reculé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 de **2,7%** et de **15,0%** respectivement par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015 et par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 en liaison principalement avec l'augmentation de l'offre induite par un accroissement de la production. S'agissant du prix des céréales, il reculé de **2,6%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, le prix des

céréales a replié de près de **14,0%**. Le cours mondial des oléagineux affiche les mêmes tendances baissières.

**2- Les Prix intérieurs**

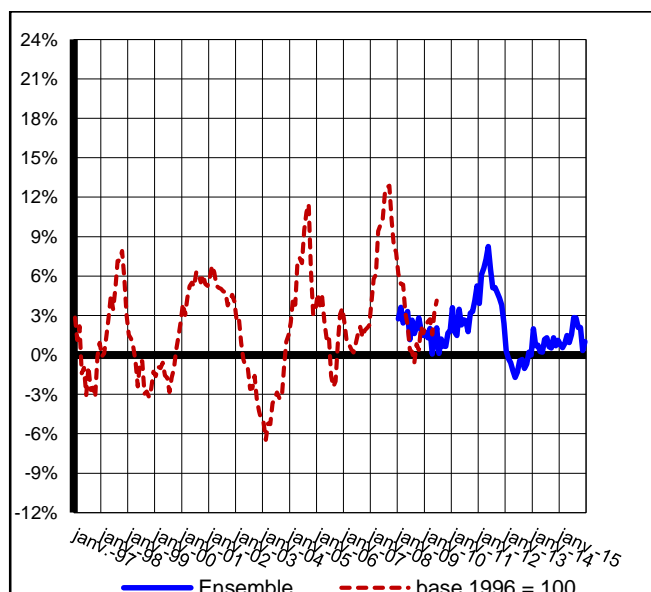
**a. Les prix à la consommation**

Durant le 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le niveau général de l'indice des prix à la consommation a évolué de façon disparate d'un mois à l'autre. En effet, à la suite de la stabilité observée au mois d'octobre 2015, l'indice global des prix à la consommation a varié de **-1,8%** en novembre avant de terminer l'année 2015 avec une variation de **+0,5%**. La baisse observée en novembre est induite principalement par la diminution des prix de la plupart des produits alimentaires du fait de l'augmentation de l'offre sur le marché. De même, le repli du prix des médicaments traditionnels contre le paludisme à cause de la fin de l'hivernage et l'octroi de beaucoup de bonus par les sociétés de téléphonie à leur clientèle sont des facteurs qui ont contribué à baisser le niveau de l'indice global en novembre 2015. En revanche, au mois de décembre le niveau général de l'indice augmente de **0,5%** en liaison avec un accroissement de la demande de certains produits alimentaires tels les farines de blé et les produits de pâtisserie à cause des fêtes de fin d'année. Il noter également la hausse du prix du pétrole lampant car aligné sur le prix du super carburant de même que celui du charbon de bois qui est devenu rare pendant la même période.

Quant à la variation annuelle de l'indice global, elle demeure positive tout au long du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 avec une certaine décélération en novembre. Ainsi, le taux d'inflation est passé de **+2,1%** en octobre à **+0,3%** en novembre et **+1,0%** en décembre 2015. Bien que légèrement supérieure à son niveau de novembre l'inflation en décembre est en décélération comparativement à octobre. Cette baisse de niveau est due surtout au léger fléchissement des prix des céréales, au repli des prix du carburant et des lubrifiants en rapport avec la tendance des cours mondiaux ainsi que du reflux du coût de la communication avec l'octroi de bonus à plusieurs reprises sur la période.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, il affiche une remontée progressive durant le 4<sup>ème</sup> trimestre 2015. Son niveau est passé **+1,4%** en septembre 2015 à **+1,5%** sur les trois mois du dernier trimestre de 2015. Pour la zone UEMOA, l'inflation est de **+0,7%** en septembre, de **+0,8%** en octobre et **+0,9%** en novembre 2015. Cette tendance traduit la maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA.

**Graphique 4 : Glissement annuel de l'IHPC global (%)**



## b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane

### - Prix fournisseurs

Par rapport au trimestre précédent, sur les axes d'approvisionnement du Mali au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers ont replié avec des taux compris entre **2,5%** et **20,5%** suite à la baisse continue des cours mondiaux du brut.

Contrairement aux trimestres précédents, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, on note qu'en moyenne les prix fournisseurs du supercarburant et du gasoil sont plus avantageux au Sénégal. Les prix fournisseurs du fuel-oil, du DDO et du Jet A1 sont plus favorables en Côte d'Ivoire.

### - Prix plafond

A l'exception du pétrole lampant, l'évolution des prix moyens à la pompe de la plupart des produits pétroliers liquides entre le 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 et le trimestre précédent, laisse entrevoir un repli des prix à la pompe avec des taux allant de **3,4%** à **3,6%**. La baisse des prix moyens à la pompe se justifie par celles des prix fournisseurs, suite à la mise en œuvre intégrale du nouveau mécanisme de tarification automatique des produits pétroliers.

La hausse du prix moyen à la pompe du pétrole lampant a enregistré une hausse à la pompe de **9,4 %** suite à son alignement sur celui du supercarburant.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il a augmenté en moyenne de **22,0 FCFA**, soit une progression de **2,6%** contre une augmentation **4,7%** au cours du trimestre précédent.

Par ailleurs, il convient de noter que le taux de la redevance d'usage routier sur les produits pétroliers est désormais fixé à **35,0 FCFA par litre** pour le supercarburant et le gasoil suite à l'arrêté interministériel N°2015-4332/MEF-METD-SG du 07 décembre 2015. Cela fait suite à une augmentation de **10,0 FCFA par litre** de l'ancien taux pour chacun de deux produits.

## 3- Les dépenses de consommation des ménages

Selon les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP), les dépenses de consommation des ménages, sur la période d'octobre à décembre 2015, s'élèvent à **800,5 milliards FCFA** contre **932,9 milliards FCFA** pour le trimestre précédent et **830,4 milliards FCFA** pour la période d'octobre à décembre 2014. Ainsi, par rapport au trimestre précédent, les dépenses de consommation des ménages ont replié de **14,2%** essentiellement attribuables aux postes de dépenses : « alimentaires », « Meubles, Articles de ménages et Entretien », « Transport », « Restaurants et hôtels » et « Loisirs et culture ». Le repli des dépenses alimentaires pourrait être dû à la baisse des prix des produits de première nécessité, notamment les céréales du fait de la disponibilité des produits de nouvelles récoltes. Il en est de même pour le poste « Transport » du fait de la baisse des prix à la pompe des produits pétroliers. S'agissant de la baisse des dépenses des postes « Meubles, Articles de ménages et Entretien », « Restaurant et hôtel » et « Loisirs et culture », elle pourrait s'expliquer par le fait que les ménages préfèrent effectuer les dépenses d'enseignement, qui fortement augmenté sur la période, en lien avec la rentrée des classes que celles relatives à l'ameublement, à l'entretien et aux activités récréatives.

Quant au reflux de **3,6%** des dépenses de consommation des ménages par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 malgré la hausse des dépenses liées à l'alimentation, il s'explique essentiellement par la contraction de **74,0%** des dépenses d'ameublement et d'entretien en rapport avec le changement de priorités des ménages.

## 4- La Production Industrielle

### a. La production moderne d'or

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, la production moderne d'or est ressortie quasi stable par rapport au trimestre précédent. Cette situation est en partie due au fait que certaines mines sont sur la dernière étape de leur fermeture. En revanche, par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, la quantité d'or produite par toutes les sociétés minières au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 a augmenté de **4,9%**. Il en est de même en matière de taux de couverture trimestriel des prévisions avec **102,0%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 contre **86,0%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 et **104,5%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015.

### b. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a augmenté de **69,6%** par rapport au trimestre précédent. En revanche, par rapport à la même période en 2014, le niveau général de l'indice a enregistré une baisse de **21,6%**.

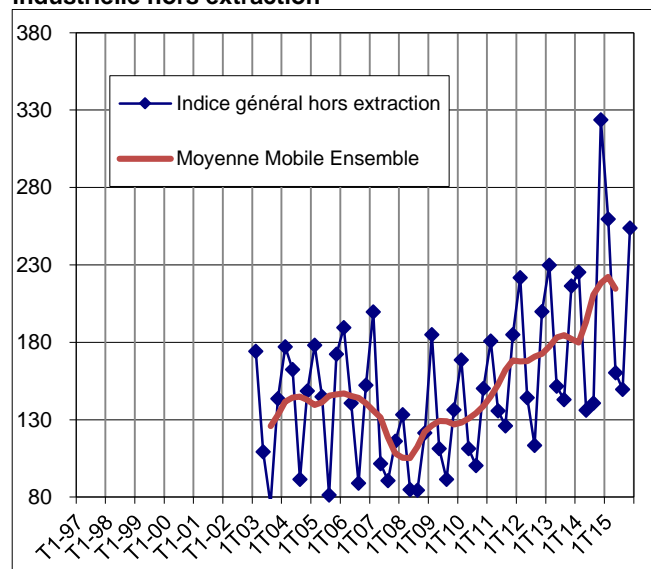
#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a replié de **21,6%** malgré la hausse de plus **30,0%** affichée par la branche de fabrication de matériels électriques et l'augmentation de **3,7%** de la production d'électricité et d'eau. La baisse de l'indice s'explique essentiellement par le reflux de la quantité de coton égrené du fait d'un début tardif de l'égrenage. Le recul de la production de la branche agroalimentaire a aussi contribué à tirer le niveau de l'indice vers le bas.

#### ➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a augmenté fortement de près de **70,0%** en liaison avec la reprise de l'activité d'égrenage et de la production de sucre du fait de leur caractère saisonnier. En effet, la période de juillet à fin septembre est une période morte pour ces activités. De même, la forte demande de certains produits, notamment la farine de blé transformée à cause des fêtes de fin d'année, a aussi contribué à rehausser le niveau de l'indice au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015.

Graphique 5 : Indice harmonisé de la production industrielle hors extraction



### c. L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **33,3%** des répondants évoquent une diminution de leur production par rapport au trimestre

précédent contre **38,1%** qui disent que leur production est demeurée stable et **28,6%** pensent que leur production a augmenté sur la même période. Cette perception reflète l'augmentation de la production industrielle au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 comparativement au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015. De même, une proportion importante des répondants pensent avoir utilisé une grande partie de leur capacité de production. En effet, **74,0%** des répondants estiment avoir utilisé moins **50,0%** de leur capacité de production.

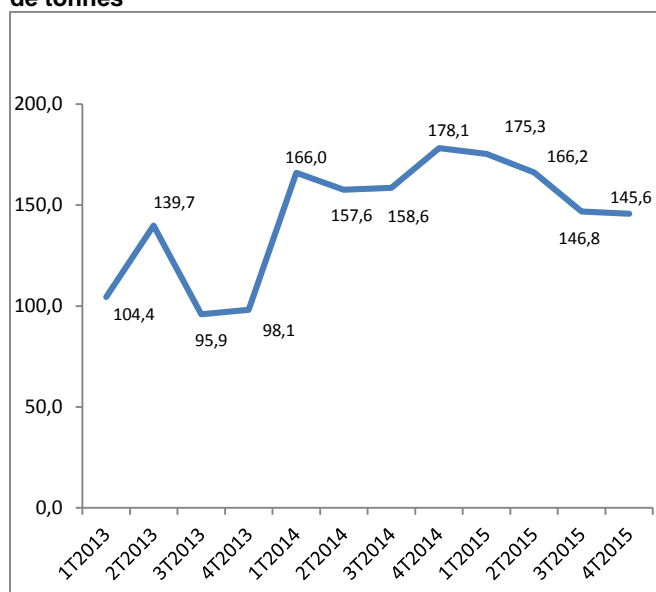
Néanmoins, les répondants pensent que l'activité industrielle demeure instable pour les principales raisons suivantes : la baisse de la demande pour **43,8%** des répondants, insuffisance d'équipement pour **18,8%**, insuffisance de matières premières pour **12,5%**.

Cependant, en termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, selon les réponses données par les répondants : **55,0%** pensent que la production de leurs entreprises va augmenter, tandis que **15,0%** se prononce pour une baisse de production et **30,0%** trouvent que la production industrielle demeurera inchangée.

### 5- Les Bâtiments et travaux publics

Après la tendance haussière constatée en 2014, la production intérieure de ciment a ralenti au cours de l'année 2015. En effet, la quantité de ciment produit au Mali au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 a légèrement baissé de **1,0%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, le repli est de **18,3%**. Le reflux de **4,0%** de la production intérieure de ciment en 2015 par rapport à 2014 est due à une mévente en début d'année du fait de l'envahissement du marché par du ciment importé, d'une part et d'autre part aux effets de deux grèves des travailleurs intervenues au cours de la même année. S'agissant de la quantité de ciment importé, elle a augmenté de **17,6%** en 2015 comparativement à l'année 2014. On note une compensation du déficit de la production intérieure par une importation accrue de ciment sans oublier les perspectives d'augmentation de la production intérieure du ciment au cours des mois à venir au regard de la reconquête du marché intérieur. Cette situation indique une demande forte de ciment qui reflète une intensification de l'activité de BTP.

**Graphique 6 : Production intérieure de ciment en milliers de tonnes**



## 6- Le commerce extérieur

### a- Les importations

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, les importations globales réalisées s'élevèrent à **1 447 000 tonnes** pour une valeur de **532,0 milliards FCFA** contre **1 304 000 tonnes** pour une valeur de **587,0 milliards FCFA** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015 et **1 313 000 tonnes** pour une valeur de **521,0 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. Les intentions d'importation émises sont de **457,1 milliards FCFA** au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 contre **589,1 milliards FCFA** au trimestre précédent.

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, les droits et taxes liquidés sont de **133,8 milliards FCFA** contre **121,7 milliards FCFA** au titre du 3<sup>ème</sup> trimestre 2015.

#### ➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015

Le volume global des importations au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 s'est accru de **10,9%** en liaison essentiellement avec la hausse de la quantité de produits pétroliers importés. En valeur, les importations globales ont baissé de **9,5%** du fait d'un repli de **15,8%** de la valeur des produits non pétroliers. S'agissant de l'augmentation de la valeur des produits pétroliers importés sur la même période malgré la tendance baissière des prix, elle est due à l'accroissement du volume.

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014

Les quantités totales importées de marchandises ont augmenté de **10,2%**. Ce qui dénote de l'accroissement de la demande du fait de l'amélioration de l'activité économique. En valeur, les importations n'ont progressé que de **2,0%**. La baisse de **7,9%** de la valeur des marchandises solides importées se reflète sur le faible niveau d'augmentation de la valeur des importations globale par rapport à la même période en 2014. En revanche, on note une hausse de la valeur des produits pétroliers traduisant l'accroissement du volume importé sur la période.

La zone CEDEAO demeure la principale source d'approvisionnement du Mali avec **35,1%** de la valeur totale sous l'impulsion des importations ayant comme origine la zone UEMOA (**32,9%** de la valeur globale). En matière de classement au titre de l'origine des importations en valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Asie pour **24,9%** et de l'Union Européenne pour **23,0%**.

Les origines ci-dessus énumérées constituent les principales origines des importations du Mali de la période.

Au titre du classement des principaux pays d'origine des importations du Mali en termes de valeur au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le Sénégal est en tête avec **20,5%**. Ils sont suivis entre autres du de la Chine (**15,4%**), de la Côte d'Ivoire (**10,3%**) et de la France (**7,6%**).

Par ailleurs, on note que les six principaux produits pourvoyeurs de recettes représentent **70,6%** de la valeur des importations du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015. Parmi ces produits, les trois premiers sont dans l'ordre :

- ✓ produits pétroliers pour **41,1%** des importations totales du trimestre ;
- ✓ Véhicules et parties et accessoires pour **8,4%** des importations totales du trimestre ;
- ✓ Cigarettes, pour **6,9%**.

### b- Les exportations

Les exportations globales du Mali au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 s'élevèrent à **98237 tonnes** de marchandises pour une valeur de **359,7 milliards FCFA** contre **99057 tonnes** de marchandises pour une valeur de **305,9 milliards FCFA** au trimestre précédent et **170468 tonnes** pour **259,1 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014.

#### ➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015

Le volume des exportations globales est demeuré quasi-stable malgré l'augmentation de plus de **34,0%** de la quantité

d'or exporté et la forte baisse des volumes de coton et d'engrais du fait de leur caractère saisonnier. En valeur, les exportations sont en hausse de **17,6%** en liaison avec l'augmentation de **29,1%** de la valeur d'or exporté traduisant l'accroissement de la quantité d'or exporté.

➤ **Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014**

La quantité totale de marchandises exportées a baissé de **42,4%** du fait du fort repli des volumes de coton et d'engrais exportés. En revanche, la valeur totale des exportations a progressé de **38,8%** en liaison surtout avec la forte augmentation de la valeur d'or exporté et des autres produits d'exportations en dehors de l'or et du coton.

**c- Le solde commercial et le taux de couverture**

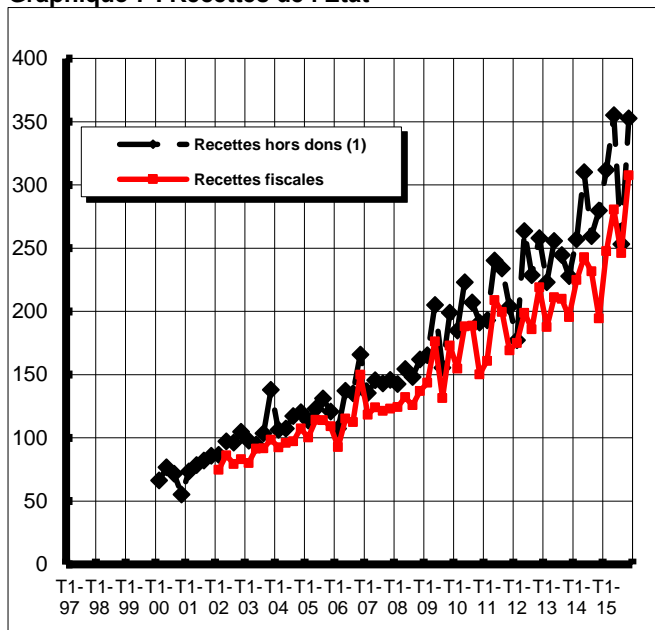
Le solde commercial est de **-172,3 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015. Il s'est amélioré par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 dont les soldes commerciaux s'élevaient respectivement de **-281,1 milliards FCFA** et de **-261,9 milliards FCFA**. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **67,6%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 contre **52,1%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015 et **49,7%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014.

**7- Les Finances publiques**

**a- Les recettes globales**

Les recettes totales hors dons à fin décembre 2015 sont en hausse de **166,1 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2014, soit une augmentation de **15,0%**. S'agissant du taux de réalisation des prévisions des recettes totales hors dons du programme à fin décembre 2015, il est de **104,4%**, soit un surplus de **53,2 milliards FCFA**. L'augmentation des recettes hors dons est en partie liée à un accroissement de plus de **21,0%** des recettes fiscales nettes sur la même période. Cette performance s'explique par les efforts déployés en matière de recouvrement à travers de nombreuses actions entreprises, notamment la multiplication des vérifications et des contrôles.

**Graphique 7 : Recettes de l'Etat**



**b- Les dépenses globales**

Au 31 décembre 2015, le niveau des dépenses totales est de **1599,9 milliards FCFA** pour une prévision du programme de **1567,8 milliards FCFA**, soit un taux de d'exécution de **102,0%**.

Par rapport à fin décembre 2014, on note que les dépenses totales n'ont augmenté que de **2,2%**, malgré un

accroissement de **11,0%** sur la même période des dépenses courantes ainsi que de celles liées aux biens et services. La hausse des dépenses courantes est due notamment à la rentrée en vigueur des décisions du Gouvernement en matière de bonifications salariales.

Le faible niveau de croissance des dépenses globales de l'année 2015 comparativement à l'année dernière s'explique essentiellement par la baisse de **8,6%** du niveau des dépenses d'investissements. L'analyse révèle un repli des dépenses d'investissement au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre et du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 par rapport aux mêmes périodes en 2014.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de **138,6 milliards FCFA** à fin décembre 2015 contre **97,3 milliards FCFA** à la même période en 2014 et **94,9 milliards FCFA** à fin septembre 2015. Il en résulte une augmentation des services de la dette à fin décembre 2015.

**8- Les services**

**a- Le transport aérien**

L'amélioration de l'activité de transport aérien entamée depuis le début de la 2<sup>ème</sup> moitié de l'année 2015 se poursuit. En effet, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le niveau du volume de fret transporté a augmenté de **34,2%** et de **11,3%** respectivement par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 et par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015. S'agissant du transport aérien de passagers, il s'est accru de **16,3%** par rapport au dernier trimestre de 2014. Cette situation pourrait indiquer un début de regain d'activité dans le sous-secteur de transport aérien.

**b- L'immatriculation des véhicules**

Le nombre de véhicules immatriculés ne cessent d'augmenter depuis l'année 2014. Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés s'est accru de **56,8%** et de **33,2%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. S'agissant du nombre de véhicules utilitaires, il est en hausse de **50,6%** par rapport au trimestre précédent, mais reste stable comparativement au dernier trimestre 2014. Cette augmentation du nombre de véhicules immatriculés est due à une reprise de l'activité économique.

**c- Les télécommunications**

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, on note une augmentation de la taille du parc fixe. La hausse du nombre d'abonnés au fixe est essentiellement due aux multiples campagnes promotionnelles sur les produits disposant de lignes fixes. De même le parc mobile a diminué de **23,5%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, mais demeure stable par rapport à son niveau du 3<sup>ème</sup> trimestre 2015. Cette baisse du nombre d'abonnés au mobile est la cause du fléchissement du volume d'appels vers l'extérieur. Quant au volume d'appel en provenance des autres pays, il progresse de **3,0%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, le volume d'appels entrants a replié de **2,0%**. Il en est de même pour le volume d'appels intérieurs inter-réseaux, qui diminue de **3,0%** par rapport au trimestre précédent.

**9- La situation monétaire et le transfert des migrants**

**a- La situation monétaire**

**a.1 la masse monétaire**

A fin décembre 2015, la masse monétaire s'est accrue de **143,6 milliards FCFA**, soit une augmentation de **6,9%** par rapport à son niveau de fin septembre 2015. Par rapport à son niveau de la même période en 2014, la masse monétaire est en hausse de **260,3 milliards FCFA**, soit une amélioration de **13,2%**. L'accroissement de la masse monétaire est le fait des dépôts bancaires d'autant que la composante fiduciaire est en repli.

## a.2 les contreparties de la masse monétaire

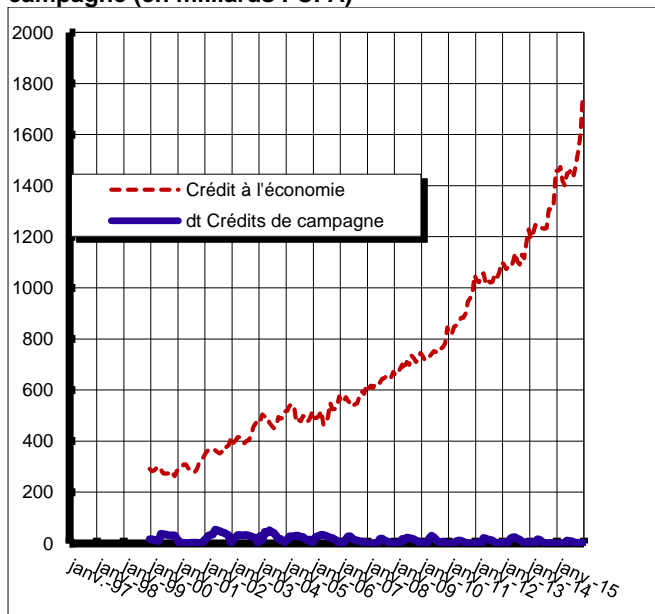
- A la fin de l'année 2015, en dépit de l'augmentation des avoirs extérieurs nets des banques commerciales, le niveau global des avoirs extérieurs nets a régressé de **107,8 milliards FCFA (-16,8%)** et de **87,1 milliards FCFA (-14,0%)** à fin décembre 2015 respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2014. La baisse est induite par la contraction de la composante de la Banque Centrale en liaison avec la faible mobilisation de ressources extérieures au cours de ces périodes et la hausse des paiements à l'étranger;

- l'encours du crédit intérieur s'est établi à **1692,2 milliards FCFA** à fin décembre 2015 contre **1484,6 milliards FCFA** à fin septembre 2015 et **1371,9 milliards FCFA** à fin décembre 2014, soit respectivement une progression de **207,7 milliards FCFA** et **320,3 milliards FCFA** sur les deux périodes. L'amélioration du crédit intérieur est due à l'augmentation du crédit à l'économie;

- La position nette du Gouvernement s'est établie à **-55,2 milliards FCFA** à fin décembre 2015 contre **-0,3 milliards FCFA** à fin septembre 2015, soit une nette amélioration de la position créditrice de l'Etat en lien avec la hausse de ses dépôts. Par rapport à la même période en 2014, la PNG se détériore en relation essentiellement avec la hausse des concours des banques en faveur de l'Etat ;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une progression de **262,6 milliards FCFA** et **289,4 milliards FCFA** respectivement par rapport à fin septembre 2015 et par rapport à fin décembre 2014. Cette évolution fait suite aux crédits octroyés en faveur d'entreprises intervenant dans les secteurs plusieurs secteurs de l'économie au cours des deux périodes.

**Graphique 8 : Evolution du crédit à l'économie et de campagne (en milliards FCFA)**



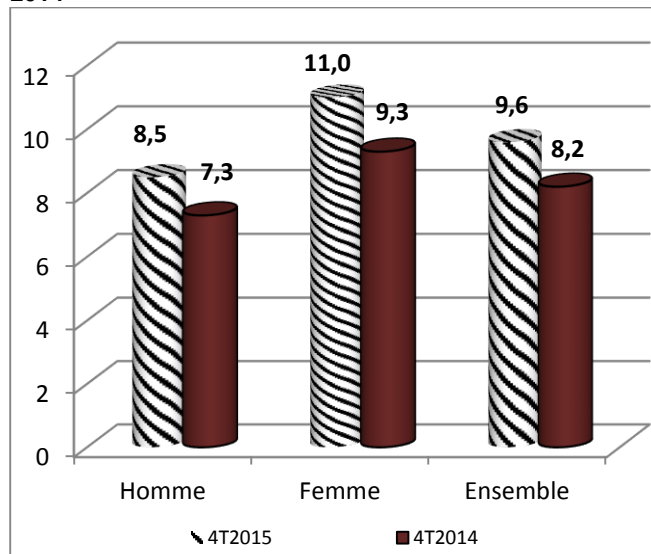
## b- Le transfert des migrants

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le niveau général des fonds transférés par les maliens de l'extérieur a fléchi de **7,2%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015. En revanche, par rapport à la même période en 2014 le montant total des fonds transférés est en hausse de **19,3%**. La zone CEMAC, les USA et l'Europe sont les zones qui ont le plus contribué à rehausser le niveau des fonds transférés de l'extérieur. Dans la zone CEMAC, le montant rapatrié à partir de la Guinée Equatoriale a augmenté de **92,0%** en un an, tandis que celui en provenance de la France s'est accru de **16,0%**. La hausse du montant total transféré traduit la baisse du taux

de chômage reflétant l'amélioration de l'activité économique notamment aux USA et dans la zone euro.

## 10- L'emploi

**Graphique 9 : Comparaison du taux de chômage en pourcentage au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 et au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014**



Les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP) pour le 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 et le 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 permettent d'apprécier l'évolution du taux de chômage au Mali sur une période d'un an. En effet, le taux de chômage estimé au sens du BIT est de **9,6%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 contre **8,2%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. De l'analyse, il ressort que le taux de chômage a augmenté de **1,4** point de pourcentage au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 comparativement au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 sous l'effet de la hausse du chômage de **1,2%** et **1,7%** respectivement des hommes et des femmes. Ce redressement du taux de chômage sur la période concernée n'est que conjoncturel et pourrait être due en partie aux emplois temporaires.



## Conclusions et perspectives

Au regard de la part des pays émergents et en développement dans la production mondiale et le ralentissement ayant caractérisé leurs économies respectives, la croissance économique mondiale à fin 2015 a été jugée en deçà de celle de 2014. Néanmoins, les perspectives de l'activité économique mondiale sont quelque peu optimistes mais demeurent exposées à des risques. En effet, les dernières estimations du FMI fixent à **3,1%** le taux de croissance de la production mondiale en 2015 contre **3,4%** en 2014. Il est prévu un taux de croissance de **3,4%** en 2016 et de **3,6%** en 2017.

Au Mali, l'analyse de l'évolution de la conjoncture économique indique des perspectives favorables à une reprise plus forte surtout dans un contexte de reconstruction :

- l'augmentation de la production céréalière permettra d'assurer la sécurité alimentaire de la population et contribuera à contenir les prix à la consommation
- le renforcement attendu de la production industrielle d'huile alimentaire et d'aliments bétail en liaison avec une hausse de la production cotonnière corroboré par les résultats de l'enquête d'opinion auprès des industriels qui prévoient une augmentation de la production au cours du prochain trimestre ;
- la production intérieure de ciment devrait à coup sûr augmenter en rapport avec l'intensification de l'activité de BTP à la faveur des grands travaux en cours ou dont le démarrage est imminent;
- le renforcement des finances publiques au regard des stratégies identifiées en termes d'effort dans le recouvrement des recettes fiscales favorisé par une baisse continue des cours du pétrole;
- le recul du coût de fabrication des produits avec la baisse sans cesse croissant des prix de l'énergie, notamment le pétrole ;
- en dépit de la concurrence de la fibre synthétique, le cours du coton résiste à la baisse généralisée des prix des produits de base en restant quasi stable durant l'année 2015. La remontée des recettes d'exportation issue du coton à la faveur des prévisions d'augmentation de la consommation mondiale qui dépasserait l'offre pour la première fois depuis six ans au cours de l'année 2016.